



Éléphant du Parti socialiste

[Ajouter des langues](#)

[Article](#) [Discussion](#)

[Lire](#) [Modifier](#) [Modifier le code](#) [Voir l'historique](#)

Pour les articles homonymes, voir [Éléphant \(homonymie\)](#).



Cet article est une [ébauche](#) concernant la [politique française](#).

Vous pouvez partager vos connaissances en l’améliorant ([comment ?](#)) selon les recommandations des [projets correspondants](#).

Un **éléphant** est une expression qui désigne un cadre dirigeant connu, influent et ancien du [Parti socialiste français](#). C'est en général un homme d'appareil. Il est équivalent à l'expression « [baron](#) » au sein de l'ancien mouvement néo-gaulliste [Rassemblement pour la République](#).

Histoire [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Origine [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

L'expression remonte à 1973, lorsque, au [congrès de Grenoble](#), un militant aurait dit à un journaliste : « voilà les éléphants qui vont se réunir », alors que d'anciens ténors de la [SFIO](#) s'apprêtaient à s'assembler. Il semble que l'expression provienne d'une confusion entre un poème de [Leconte de Lisle](#) intitulé *[Les Éléphants](#)*, tiré des *[Poèmes barbares](#)*, et un vers de [Victor Hugo](#) : « C'était l'heure tranquille où les lions vont boire » extrait de *[La Légende des siècles](#)* et plus particulièrement de *[Booz endormi](#)*. L'auteur de cette référence aurait dit : « C'est l'heure tranquille où les éléphants vont boire ».

On pouvait à l'origine les opposer aux « sabras » qui représentent la jeune génération qui a adhéré au PS après le [congrès d'Epinay](#) et fidèles soutiens de [François Mitterrand](#). On pouvait y retrouver [Laurent Fabius](#), [Lionel Jospin](#), [Paul Quilès](#) ou [Hubert Védrine](#).

Durant les grandes heures du Parti socialiste [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

À partir des années 1990, les *éléphants* sont des meneurs de courants d'opinion au sein du Parti socialiste, des dirigeants de grosses fédérations, des élus à des sièges emblématiques ou des membres du bureau national du parti socialiste. Du début des années 2000 aux années 2010, les plus connus sont [Dominique Strauss-Kahn](#), [Laurent Fabius](#), [Jack Lang](#), [Martine Aubry](#), [François Hollande](#), [Henri Emmanuelli](#), [Ségolène Royal](#) et [Julien Dray](#)¹, « [Baron Noir](#) » du PS (qu'il quitte en 2022). Durant les mandats de Nicolas Sarkozy et de François Hollande, il s'agira également d'[Anne Hidalgo](#), de [Benoît Hamon](#), [Jean-Christophe Cambadélis](#), [Stéphane Le Foll](#) ou [Olivier Faure](#), élu premier secrétaire à l'issue du [congrès d'Aubervilliers](#) en 2018.



On parle parfois des *éléphanteaux* ou *quadras* pour désigner de « jeunes » socialistes montant en influence au sein du parti socialiste. Dans les années 2000, les éléphanteaux les plus cités sont généralement [Arnaud Montebourg](#), [Vincent Peillon](#), [Gaëtan Gorce](#) et [Manuel Valls](#)². La décennie suivante verra l'émergence d'une nouvelle génération d'éléphanteaux avec par exemple [Laurianne Deniaud](#), [Corinne Narassiguin](#) ou [Boris Vallaud](#).

L'expression aujourd'hui [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

L'expression réapparaît en 2022. Après la défaite historique de la candidate socialiste à l'[élection présidentielle](#) ([Anne Hidalgo](#) n'obtient que 1,74 %), [Olivier Faure](#) et la direction du parti engagent des négociations avec [La France insoumise](#) de [Jean-Luc Mélenchon](#) pour former une coalition de gauche aux [législatives qui suivent](#). Plusieurs figures du quinquennat Hollande expriment leur profond désaccord avec ce rapprochement qu'ils interprètent comme une « reddition »³. On parle alors d'une « fronde des éléphants socialistes » menée par [François Hollande](#) (ancien président de la République), [Jean-Marc Ayrault](#) et [Bernard Cazeneuve](#) (anciens Premiers ministres), [Stéphane Le Foll](#) et [Patrick Kanner](#) (anciens ministres), [Patrick Mennucci](#) et [Julien Dray](#) (anciens députés), [Claude Bartolone](#) (ancien président de l'Assemblée nationale) et [Jean-Christophe Cambadélis](#) (ancien premier secrétaire du PS)⁴. Ils sont rejoints par des personnalités plus jeunes comme [Hélène Geoffroy](#) (opposante d'Oliver Faure au [congrès de Villeurbanne](#)) ou [Carole Delga](#) (présidente de la [région Occitanie](#)).

[Martine Aubry](#) et [Ségolène Royal](#), considérées aussi comme « éléphantes », soutiennent à l'inverse l'initiative d'union avec les insoumis^{5,6}.

À la suite de la signature d'un accord d'union au sein de la [Nouvelle Union populaire écologique et sociale](#), certains de ces « éléphants » annoncent quitter le PS, comme [Bernard Cazeneuve](#)⁷ ou [Julien Dray](#)⁸.

En juin 2023, les Jeunes de la NUPES lancent une convention à [Alfortville](#) pour inciter leurs partis respectifs à s'unir pour les [élections européennes de 2024](#). [Emma Rafowicz](#), présidente des [Jeunes socialistes](#), est remarquée pour avoir critiqué avec virulence les « vieux » éléphants du Parti socialiste, vus comme des hommes âgés donneurs de leçon, provoquant de vives réactions⁹.

Sources [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- « [Éléphant du PS](#) [[archive](#)] », sur *Politique.net*

Notes et références [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

- ↑ « [Européennes: au PS, le retour des éléphants](#) [[archive](#)] », sur *LExpress.fr*, 6 août 2018 (consulté le 7 mai 2022)
- ↑ D.H., « [Les éléphanteaux se bougent](#) [[archive](#)] », *LCI*, 20 juillet 2007.
- ↑ « [Les éléphants du PS contre un accord avec LFI](#) [[archive](#)] », *Marianne*, 29 avril 2022.
- ↑ « [La révolte des éléphants socialistes face à l'accord PS/LFI](#) [[archive](#)] », *BFM TV*, 4 mai 2022.
- ↑ « [Nupes : Martine Aubry « appelle les socialistes à valider » l'alliance avec LFI](#) [[archive](#)] », sur *nouvelobs.com.fr* (consulté le 18 septembre 2022)
- ↑ « [Législatives : Ségolène Royal appelle à voter pour la Nupes](#) [[archive](#)] », sur *ladepeche.fr* (consulté le 18 septembre 2022)

7. ↑ « EN DIRECT - Après l'accord avec LFI, Cazeneuve quitte le PS et dénonce "la violence" des insoumis [archive] », sur *BFMTV* (consulté le 4 mai 2022)
8. ↑ « L'interview de Julien Dray [archive] », sur *CNEWS* (consulté le 29 avril 2022)
9. ↑ La rédaction numérique de France Inter, « Une responsable du PS critique les "vieux" éléphants du PS et provoque… la colère d'éléphants du PS [archive] », sur *France Inter*, 26 juin 2023 (consulté le 8 juillet 2023)

Bibliographie [modifier | modifier le code]

- [Ferenczi 2004] **Thomas Ferenczi** (dir.), *La Politique en France : Dictionnaire historique de 1870 à nos jours*, Paris, Éditions Larousse, avril 2004, 479 p. (ISBN 2-03-505355-2, LCCN 2004476080), p. 138.

 **Portail de la politique française**

 **Portail du socialisme**

Catégories : Expression ou néologisme politique | Parti socialiste (France) | Éléphant dans la culture [+

La dernière modification de cette page a été faite le 2 mars 2026 à 02:31. La page a été rendue avec Parsoid.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

Politique de confidentialité À propos de Wikipédia Avertissements Contact Contacts juridiques & sécurité Code de conduite

Développeurs Statistiques Déclaration sur les témoins (cookies) Version mobile